

Association Terroir et Nature en Yvelines

La Gazette d'Atena 78

www.terroir-nature78.org

N° 29

Le bulletin
des adhérents

Septembre - Octobre 2013



Abeille sur une fleur de pommier (photo D. Robert)

EDITO

Sommaire :

- p. 2 : Congrès national des PNR
- p. 4 : Stand de la St-Matthieu et Préparatifs de la Fête de la Pomme
- p. 5 : Fête de la Pomme de Condé-sur-Vesgre
- p. 19 : fiche sur la plantation d'un pommier haute tige
- p. 21 : gestion du parc de nichoirs Chevêche
- p. 23 : gestion du parc de nichoirs Effraie
- p. 25 : Rubrique cadeau

Ahhhh, insectes pollinisateurs, oiseaux, pommiers en fleurs, fête... que de mots à consonances estivales... alors que les premières gelées nous guettent, voilà qui adoucit l'approche de l'hiver... ! Je vous invite à régaler vos yeux de belles images !!

Des rencontres, au sein du Congrès National des PNR, ou des actions en partenariat avec l'AME de Condé-sur-Vesgre pour la Fête de la Pomme, la période fut riche.

Bonne lecture et à très bientôt, pour la Gazette Spéciale AG qui sera diffusée d'ici aux vacances de Noël (brrrrr, je vous le sous-entendais, ça sent l'hiver !!)

La Rédac' chef : Sylvie Valais

par Dominique ROBERT



CONGRÈS DES PARCS

INTERVENTION ATENA 78



CIRCUIT 6



Parcs
naturels
régionaux
de France



Parc
naturel
régional

Chaque année, les Parcs Naturels Régionaux (48 parcs) se retrouvent en Congrès national.

Cette année, c'est le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse qui organisait cet évènement, l'occasion pour plus d'un millier de participants d'échanger sur les thèmes retenus : *la transition écologique et énergétique.*

De GROSROUVRE
à GAMBAISEUIL

Randonnée entre
nature ordinaire
et nature
remarquable

dans le massif
forestier de
Rambouillet



Alexandre Mari, Chargé de mission Nature et Environnement au PNR de la Hte Vallée de Chevreuse, et responsable du circuit 6, précise le rôle du PNR dans les enjeux de conservation des milieux naturels.

Les petits villages et leur ceinture verte possèdent des espaces privilégiés, vieux murs, jardins, prairies, vergers où *la nature ordinaire* trouve sa place, favorise la libre circulation des espèces sauvages et participe à une meilleure connexion des réservoirs de biodiversité, dès lors qu'on y prête attention par une gestion appropriée.



En s'appuyant sur l'exemple des murs d'enceinte de l'église de Grosrouvre,

Gérard Arnal, botaniste, Président du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel, spécialiste de la biodiversité francilienne, présente les atouts et les enjeux du maintien de **la flore sauvage** dans nos villages périurbains.



La **Chouette chevêche** est reconnue comme une espèce indicatrice de la qualité des milieux périphériques aux villages.

Dominique Robert, Président d'Atena 78, analyse la place potentielle de cette espèce à travers l'analyse paysagère de la **ceinture verte** des hameaux et bourg de la commune de Grosrouvre.

La surface prairiale (fauchée et pâturée) est un gros atout sur cette commune, par contre la pénurie de cavités demeure comme partout le handicap majeur pour la Chevêche

De Grosrouvre à Gambaiseuil, l'entrée en forêt de Rambouillet permet à deux membres du Comité Scientifique des Réserves Biologiques Domaniales (RBD), de présenter le **réseau Vieux bois** mis en place par l'Office National des Forêts.

Pierre Zagatti, Vice-Président de l'OPIE (Office pour les Insectes et leur Environnement), explique l'importance des **vieux arbres morts** pour les **insectes saproxyliques**, dont le développement larvaire dépend directement ou indirectement des parties mortes et/ou sénescentes de l'arbre

Jean-Luc Témoign détaille la politique de l'ONF sur l'ensemble du massif, avec la mise en place d'îlots de sénescence, de vieillissement et les arbres bio...

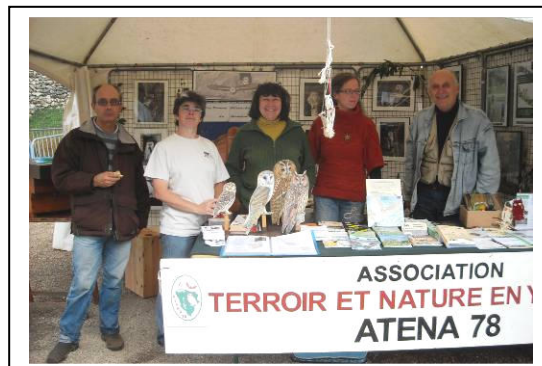


... et présente ensuite la flore remarquable des mares forestières et des landes humides acides de la Réserve Biologique Domaniale du Grand Etang Neuf.

Photos Alexandre Mari et Dominique Robert

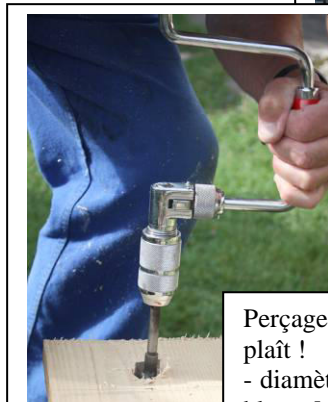
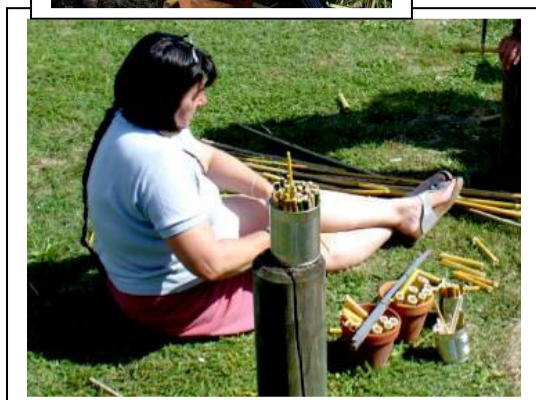
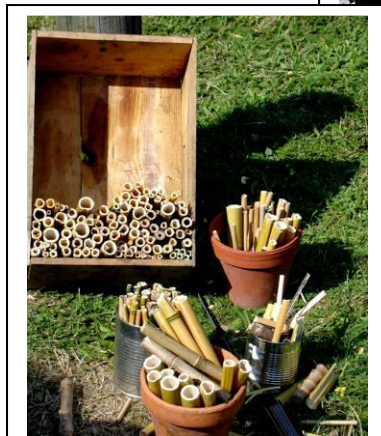
Foire Saint-Matthieu à HOUDAN 28-29 septembre 2013

*Atena 78 a tenu un stand lors de la Foire Saint-Matthieu qui s'est tenue les 28 et 29 septembre 2013 à HOUDAN, une occasion offerte par la municipalité de rencontrer les habitants de la Communauté de Communes et des environs, et ainsi faire connaître nos activités...
Merci aux adhérents qui se sont relayés pour tenir notre stand, admirablement situé au pied du Donjon.*



Préparatifs pour la Fête de la Pomme de Condé-sur-Vesgre Été 2013

Les adhérents d'Atena 78 ont profité de l'été pour préparer des nichoirs à destination de ces alliés ailés, afin de les proposer à la vente lors de la Fête de la Pomme, ainsi que des hôtels à insectes pour donner des idées aux visiteurs les plus accueillants.



Perçage du trou d'entrée au vilebrequin s'il vous plaît !
- diamètre 27mm pour les petites espèces, Mésange bleue, Mésange nonnette, Mésange huppée ;
- diamètre 32mm pour la Mésange charbonnière

Les Mésanges,

Mésange nonnette, *Parus palustris*



Mésange bleue, *Parus caeruleus*

Photo JP Gulia



auxiliaires du verger et du jardin potager



Mésange charbonnière, *Parus major*

Photo JP Gulia

Ce sont les acrobates des troncs et des branches, toujours en quête d'insectes variés pour élever leurs poussins : **un couple de Mésanges charbonnières qui élève 2 couvées capture 10 000 à 12 000 chenilles chaque printemps-été !**

Reproduction :

Deux nichées par an (avril-début juillet)

8 à 13 œufs

13 à 16 jours d'incubation

Régime alimentaire mixte :

Plutôt végétarien en automne/hiver (baies-graines), il est très **carné au printemps et en été :**

- œufs et larves d'insectes
- Papillons et Chenilles,
- Pucerons
- Cochenilles
- Punaises
- Araignées
- sauterelles
- Limaces
- Vers de terre

Les bébés-mésanges reçoivent en moyenne 50 becquées par jour

Fête de la Pomme à Condé-sur-Vesgre 6 octobre 2013

Photos R. Gautier, J. P. Gulia, N. Maupomé, M. C. Piot

Vergers et biodiversité

Le verger nous concerne déjà en tant que « végétal » et pour sa production fruitière.

En effet, les variétés anciennes, adaptées à un terroir (un sol, un climat), à la fois résistantes aux maladies et singulières par leur goût, ont été progressivement éliminées pour répondre à une production commerciale de masse uniformisée...

La conservation de ces variétés anciennes est un premier enjeu pour la biodiversité, qui nous amène à nous rapprocher de l'Association des Croqueurs de Pommes, qui a fait de cet objectif sa mission première.

Le verger nous concerne également par la biodiversité végétale et animale qui lui est associée...

Ce sont plusieurs espèces d'Orchidées et toute une riche flore prairiale, qui seront favorisées par une gestion différenciée de la strate herbacée, avec fauche tardive de certaines parcelles et exportation du produit de coupe.

C'est la Chouette chevêche bien sûr, qui durant des siècles, dans nos campagnes au climat océanique tempéré, a trouvé à se loger dans les cavités des vieux pommiers et poiriers.

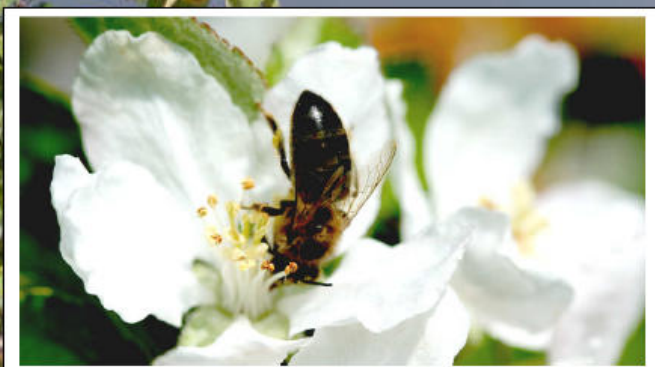
Mais bien au-delà de cette espèce emblématique, que nous protégeons activement par la pose de nichoirs, c'est toute une petite faune qui vit en symbiose avec le verger : les insectes pollinisateurs en particulier, Abeilles, Bourdons, Guêpes, Syrphes, Coléoptères... dont l'action est nécessaire à la production fruitière elle-même, et dont on sait qu'ils sont malmenés par certains insecticides.

Enfin, c'est toute une chaîne alimentaire, qui va des vers de terre et micro-organismes du sol, favorisés par une conduite

du verger sans intrants chimiques, aux petits mammifères, Musaraignes et Hérisson... en passant par la multitude des oiseaux insectivores, auxiliaires du verger le jour, et relayés la nuit par les Chauves-souris.

Le verger est un petit écosystème à lui tout seul.

Photos Jean-Paul Gulia
Dominique Robert



Abeille sur fleur de pommier

Verger communal à Condé-Sur-Vesgre

Un projet partenarial : municipalité-Associations

A Condé-sur-Vesgre, l'Association locale **Mémoire et Environnement Condé (AME)** porte depuis longtemps l'idée d'un projet de verger communal et nous l'accompagnons bien volontiers dans cette démarche, tout à fait convergente avec notre volonté de sauvegarde de la biodiversité. Ce projet a reçu un excellent écho au **Conseil municipal de décembre 2012**, comme les extraits de la délibération ci-dessous l'indiquent..

Terrain Consorts Moriseaux

Madame le Maire avait été contactée par les consorts Moriseaux pour l'acquisition de la parcelle ZC 64 pour 4 250m².

Un accord avait été trouvé pour cet achat à 3000€.

Madame le Maire demande aux membres du Conseil de bien vouloir se prononcer sur cette acquisition et de l'autoriser à effectuer toutes les démarches nécessaires.

Après en avoir délibéré et voté, le Conseil Municipal à l'unanimité :

ACCEPTE l'achat de ce terrain pour un montant de 3000€

AUTORISE Madame le Maire à effectuer les démarches nécessaires à cette acquisition.

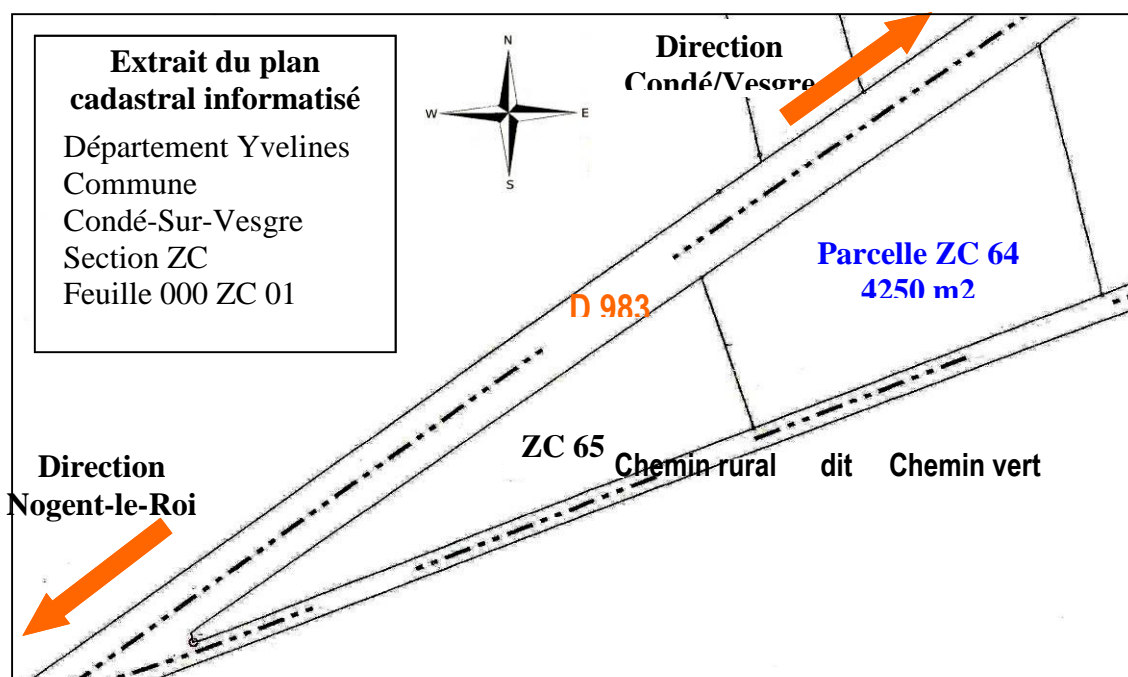
Le terrain ci-dessus énoncé pourrait correspondre aux attentes de l'AME pour la création d'un verger communal.

Les discussions ont été entamées avec Madame Claudette PETITJEAN, Présidente de l'AME, Monsieur Dominique ROBERT, Président de l'Association Atena 78, et la municipalité.

Un verger d'intérêt général pour la commune

Outre sa participation à la sauvegarde de la biodiversité en général, un verger communal :

- contribue à l'enrichissement paysager du village, en particulier en assurant une transition entre les espaces agricoles et la zone bâtie ;
- ouvre la possibilité de pratiques pédagogiques, autour d'ateliers de plantation, de greffage, de taille... tant pour les adultes que les enfants, favorisant la conservation de pratiques horticoles, et leur transmission entre générations ;
- sert d'exemple et de ressources en compétences, pour inciter des habitants à replanter chez eux des arbres fruitiers ;
- permet d'envisager des animations de village (type « fête de la pomme »), autour de la production de jus ou de cidre, avec marché artisanal et de produits locaux...





En avant première du verger communal



Office de Tourisme
DU PAYS HOUDANAIS

organisée par :

l'AME, Association Mémoire et Environnement, Condé
et
l'OTPH, Office du Tourisme du Pays Houdonais
avec le soutien de la CCPH



FÊTE DE LA

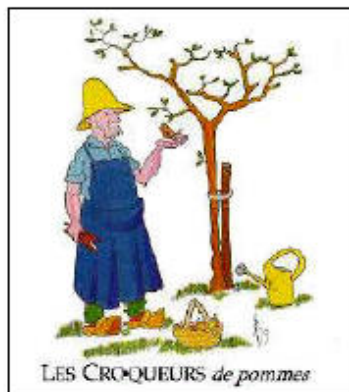


Dimanche
6 octobre 2013
Condé Sur-Vesgre

Avec la participation de :

Association
Les Croqueurs de pommes d'Ile-de-France
*Pour la sauvegarde des variétés fruitières
régionales en voie de disparition*

Association
Terroir et Nature en Yvelines-ATENA 78
*Pour la sauvegarde de la biodiversité
associée aux vergers*



Association
Grain de sel
Système
d'échange local
Pays Drouais et Houdonais



Une "première" en Pays houdanais

Par Claudette Petitjean, Présidente de l'AME Condé

Une préparation de longue haleine...

Tout a commencé le 5 juillet 2012... Date à laquelle l'Office de Tourisme du Pays Houdanais (OTPH) a contacté l'AME pour lui proposer d'apporter sa contribution à l'un des dix événements organisés en 2013 pour fêter son 10^e anniversaire.

L'OTPH ayant programmé des **randonnées** se terminant à la Salle Polyvalente de Condé, nous avons proposé de compléter l'évènement en organisant **une fête de la pomme**, afin de faire connaître à un large public notre projet de verger communal.

Et une préparation plutôt « sévère » ...

L'OTPH a pris en charge l'organisation des randonnées, la réservation des infrastructures (salle polyvalente et tentes de la CCPH), les contacts pour le marché du terroir et une partie de la communication.

L'AME a complété les contacts avec les exposants et les associations invitées (Atena 78 et Croqueurs de Pomme), a conçu les deux formules de repas, créé un partenariat avec l'école, organisé des animations (ânes futés, conte, concours du meilleur gâteau) et préparé la fabrication du jus de pomme (recherche de pressoirs, de grugeoirs, transport, remise en état du matériel, collecte des pommes).

Pour un résultat très très satisfaisant ...

Un public nombreux a pris part à cette **Fête de la pomme** : les randonneurs du matin, les parents dont les enfants se sont impliqués par l'intermédiaire de l'école, des personnes intéressées par l'idée du verger et ses dérivés, ainsi que... de nombreux curieux.

La fabrication du jus de pomme a retenu l'attention d'un large public. Il en a fallu des efforts constants pour gruger, presser et fabriquer ainsi plus de 100 litres de jus de pomme ! Dégusté sur place ou emporté par les visiteurs.

Le repas et l'assiette de boudin n'ont pu répondre à toutes les demandes. Malgré une aide efficace de bénévoles de l'association « Grain de Sel », nous avons manqué de main d'œuvre pour le service. Nous n'avions pas prévu un tel succès !

Les enfants ont apprécié les jeux et animations qui leur étaient destinées, juste récompense des travaux réalisés à l'école et exposés dans la salle polyvalente.

Les ateliers d'Atena 78, la présence des Croqueurs de Pommes, la fabrication du jus de pommes... ont permis d'engager des discussions avec les visiteurs, de répondre à leurs questions et de démontrer ainsi l'intérêt d'un verger.

Nous remercions Mme le Maire de Condé, d'avoir officialisé le projet de verger communal, avec la plantation symbolique d'un premier pommier (offert par les pépinières Poullain).



Madame le Maire de Condé, une partie du Conseil Municipal, Claudette Petitjean (AME) et Dominique Robert (Atena 78), lors de la plantation du pommier.

La suite ? La mise en chantier bientôt du verger communal, mais des subventions encore à trouver, des idées de parrainage des pommiers et peut-être une autre « Fête de la pomme » l'année prochaine... si nous trouvons les partenaires pour l'organiser.

Photos Jean-Claude VESCO

Fabrication du jus de pomme

1ère opération, grugeoir

Le « grugeoir » est une sorte de moulin à bras, servant à broyer les pommes pour en faciliter l'extraction du jus.



L'opération se déroulant en direct, sous l'œil intéressé du public



Photos Jean-Claude VESCO

Fabrication du jus de pomme

2ème opération, pressoir

Le « pressoir », avec sa vis centrale et son système à cliquets, démultiplie la pression sur le broyat de pomme pour en extraire le jus



« L'huile de bras » reste tout de même un ingrédient essentiel



Le magnifique « gâteau » de marc de pomme en fin de pressage

Photos Roger GAUTIER
Jean-Claude VESCO

Fabrication du jus de pomme Dégustation

C'est le 3^{eme} temps ! La récompense ! Et forcément nous l'avons trouvé excellentissime notre jus, consommé au cul du... pressoir !



Notre première bouteille

**d'Appellation (bio)
d'Origine Certifiée
ATENA 78 !!**

**à partir des
« Reines des Reinettes »
de notre jardin**

Mais pas la dernière !

**Puisque nous avons
pressé 500kg de
pommes,
avec Xavier Petitjean
de l'AME Condé**

**Equipe jus de pomme
Atena 78
Composée de :**



Catherine Cayaux, Elisabeth Delange, Guylène Guerlais, Dominique Robert, Juliane Tillack, Jean-Claude Vesco

Atena 78 a demandé à Jean-Paul Gulia, adhérent et photographe averti, de préparer des posters pour présenter les auxiliaires du verger et du jardin potager aux visiteurs de la Fête de la Pomme de Condé-sur-Vesgre, les voici reproduits pour le plaisir de vos yeux :

Les auxiliaires du verger et du jardin potager



Les auxiliaires du verger et du jardin potager



Les auxiliaires du verger et du jardin potager



Bourdon terrestre, *Bombus terrestris*



Abeille domestique, *Apis mellifera*



Bourdon des prés, *Bombus pratorum*



Halicte de la scabieuse, *Halictus scabiosae*



Osmie rousse, *Osmia rufa*



Mégachile, *Megachile* sp.



Anthidie, *Anthidium* sp.



Merci à l'équipe de l'OPIE pour son expertise



Association Terroir et Nature en Yvelines - Atena 78

www.terroir-nature78.org

Les auxiliaires du verger et du jardin potager



Cétoine dorée, *Cetonia aurata*



Strangalie tachetée, *Rurpes maculata*



Syrphe ceinturé, *Epsiphys balteatus*



Volucelle vide, *Volucella inanis*



Coccinelle à damier, *Propylaea 14-punctata*



Chrysopes verte, *Chrysoperla carnea*



Coccinelle 7 points, *coccinella 7-punctata*

Merci à l'équipe de l'OPIE pour son expertise



Association Terroir et Nature en Yvelines - Atena 78

www.terroir-nature78.org

Echos du stand

Par Marie-Noëlle Drouaux et Marie-Christine Dumoutier

La fête de la pomme, le 6 octobre à Condé-sur-Vesgre, s'est déroulée sous les meilleurs auspices : après dissipation des nuages matinaux, il faisait presque chaud, à partir de midi, pour presser et transformer la tonne de pommes à disposition, en jus succulent qui a ravi les palais des visiteurs.

Cette fête était le premier acte de la plantation d'un verger communal, dont nous souhaitons vivement qu'il se concrétise l'année prochaine.

Dans cette démarche, Atena 78 accompagne activement l'association locale, Mémoire et Environnement Condé. Les arbres fruitiers de haute tige, en effet, permettent à différentes espèces d'oiseaux de trouver le gîte et le couvert ; la partie enherbée quant à elle est riche en fleurs ; de la microfaune du sol aux insectes pollinisateurs c'est toute une vie qui trouve place dans les vergers conduits sans traitements chimiques. Or, on sait combien le nombre des vergers familiaux et de terroir s'est drastiquement réduit dans la région.

Vers midi, Madame le Maire de Condé a planté le premier pommier symbolique, comme on pose la première pierre, devant une assemblée de visiteurs qui commençait à s'étoffer... et que nous avons commencé à accueillir sur notre stand.



Sur celui-ci, les magnifiques (et très instructifs) posters préparés par Jean-Paul Gulia présentaient aux visiteurs les principaux auxiliaires du verger et du jardin potager.

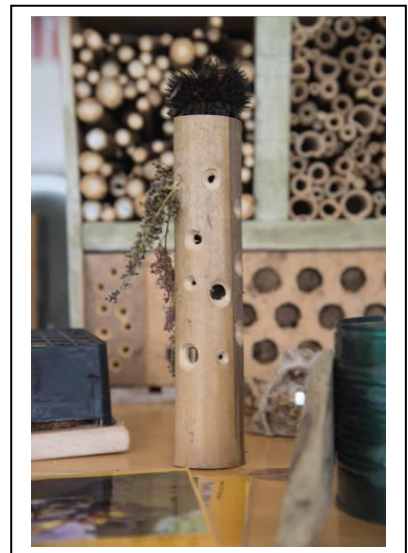
Les premières bouteilles de jus de pommes tout frais ont commencé à trouver preneur, décorées d'une « étiquette-maison », labellisée Atena 78, que Jean-Luc Vandeveldé avait eu la bonne idée de confectionner.



Notre stand exposait et vendait pour l'occasion **des nichoirs à mésanges** très solides, fabriqués par nos soins. Louis Aubry et Nicolas Maupomé en ont assemblé sur le stand et ont fait sensation en utilisant le chalumeau pour leur donner une patine du plus bel effet.

Les hôtels à insectes, imaginés par Roger Gautier, ont fait l'admiration de tous et il faut bien avouer que c'était mérité. Au-delà de l'aspect ludique, ils mettent l'accent sur le rôle fondamental de ces auxiliaires, trop souvent ignorés, et de la nécessité de les accueillir au jardin comme au verger.





Les Cahiers Techniques de notre Fédération, Connaître et Protéger la Nature ont été très consultés, parfois achetés.

Les perspectives ? Poursuivre la documentation sur les insectes auxiliaires , leur fabriquer des **abris** adaptés pour les accueillir et relayer auprès du grand public le choix formidable des variétés de haute tige anciennes et adaptées , **dans la perspective du verger à Condé, et peut-être d'autres vergers à venir, sur des communes environnantes.**

toutes les nouvelles
L'HEBDOMADAIRE DES YVELINES

◆ CONDE-SUR-VESGRE

Dimanche 6 octobre, promotion du futur verger Mercredi 2 octobre 2013

La pomme dans tous ses états

LA PREMIÈRE FÊTE de la pomme aura lieu dimanche 6 octobre à Condé-sur-Vesgre. Elle est organisée par l'association mémoire et environnement (AME) et l'office de tourisme du Pays houdanais. « Cette animation a pour objectif de lancer le projet d'un verger municipal », explique Claudette Petitjean, présidente de l'AME.

Un verger municipal
Ce verger, qui est pour l'instant une friche, s'étendra sur un terrain de 4000 m², route de

Nogent-le-Roi. Le projet, qui devait débiter à l'automne, a pris du retard pour une question d'acquisition du terrain. Il commencera probablement au printemps prochain. « Dans un premier temps, nous allons planter vingt pommiers ainsi que des gro-

seillers et des framboisiers. Nous n'allons pas pouvoir produire de fruits dès la première année mais cela ne nous empêchera pas de programmer des animations. Notre but, c'est de pousser les particuliers à planter des arbres fruitiers et de leur apprendre à s'en occuper, poursuit la

sonnes qui le souhaitent amèneront leurs pommes et le jus sera fait sur place dans un vieux presseur installé pour l'occasion. Un âne bûte se chargera de porter les cargaisons. « Cette fête se veut familiale. Les enfants auront la possibilité d'apprendre à construire des nichoirs et des abris à insectes. Un concours de gâteaux aux pommes est également organisé », poursuit Claudette Petitjean. À

Rando, repas, ateliers, concours de gâteaux
Le matin, deux randonnées sont organisées (de 6 ou 14 km) par l'office de tourisme du Pays houdanais. L'association s'occupera ensuite des repas avec le fruit d'été comme thème du menu. L'après-midi, différents ateliers seront proposés comme un atelier "jus de pomme". Les personnes qui le souhaitent amèneront leurs pommes et le jus sera fait sur place dans un vieux presseur installé pour l'occasion. Un âne bûte se chargera de porter les cargaisons. « Cette fête se veut familiale. Les enfants auront la possibilité d'apprendre à construire des nichoirs et des abris à insectes. Un concours de gâteaux aux pommes est également organisé », poursuit Claudette Petitjean. À

noter enfin, tout au long de l'après-midi, la présence d'un marché du terroir (miel, pain bio, cidre...) avec différents stands (expositions d'outils anciens, expositions de pommes, ATENA78...). Toutes ces animations se dérouleront à la salle des fêtes ABC, 3 rue des Brières.

M.V.

◆ **De nombreuses animations** seront proposées à l'occasion de cette première fête de la pomme.

◆ **Rando-boledos: 14 km/départ à 9€ de la salle des fêtes ABC et 5 km (départ à 10h30). Tarif: 3 euros (4 euros si inscription le jour même), gratuit pour les - de 12 ans. Réservations auprès de l'office de tourisme au 01 30 39 53 86.**

◆ **Repas: 15 euros/Assiette: 5 euros.**

◆ **Meau sur réservation, nombre de places limitées. Tél: 06 03 51 19 23.**

◆ **Fête de la pomme: entrée gratuite. Concours de gâteaux sur inscription au 06 03 51 19 23**

le courrier

de Mantes

Condé-sur-Vesgre

Une fête juteuse à souhait

L'association Athéna était partenaire de cette fête

Nommée en latin *malus pomila*, c'est bien ce fruit le plus consommé en France, la pomme, qui a été à l'honneur ce dimanche dernier à Condé-sur-Vesgre par l'association Mémoire et environnement, présidée par Claudette Petitjean. Afin de fêter l'arrivée de l'automne, la présidente avait notamment organisé un pressage de centaines de kilos de pommes offerts par les habitants de la commune. De multiples ateliers pédagogiques à destination des enfants leur ont permis de découvrir ce fruit aux vertus multiples. « Notre grand projet », explique Claudette Petitjean, est que nous allons bientôt gérer un verger communal, mis gracieusement à disposition par la commune de Condé. Je recherche donc des bénévoles qui pourront s'occuper de ce verger ». Marché artisanal et repas à base de pommes ont agrémenté cette première édition d'une manifestation qui, en 2014, en appellera une seconde.

Le Courrier de Mantes **22**

Plantation d'un pommier haute tige

Démonstration en public par Gwenaël Thorez – CPN de la Vallée du Sausseron

Fête de la pomme 2012, à US (Val d'Oise, Parc Naturel Régional du Vexin Français).

Photos Nicolas Maupomé

Notes de terrain, Claudette Petitjean, Dominique Robert

Période de plantation : de mi-octobre à fin mars (lorsque les arbres n'ont pas de feuilles), et hors période de gel.



Arbre de diamètre moyen 8/10cm (10/12cm maxi), âgé d'environ 10 ans. Il se compose de 3 parties d'âge différent :

- le premier porte greffe sélectionné pour la vigueur de ses racines (1 an),
- Le deuxième porte greffe pour sa capacité à faire une tige droite (5-6 ans),
- La couronne de branches (4 ans), constituée à partir d'un greffon, pour obtenir la variété de pommes désirée.

Choisir toujours des arbres à racines nues, pour évaluer leur qualité : non desséchées et bon chevelu (racines et radicelles).



Taille légère des racines (2-3cm) : pour éliminer les parties sèches et stimuler la formation des radicelles

Dimensions du trou : 60 x 60 x 60cm. Suffisant, sauf si on doit rapporter de la bonne terre en abondance. Trou de plantation préparé 3 mois à l'avance, pour aérer la terre et la rendre meuble.

L'herbe de surface est mise de côté (pas mélangée à la terre, pas de contact avec les racines, risques de champignons).



Mettre la terre bien décompactée dans le fond du trou. Puis, entasser la terre dans l'ordre où on la retire. Inutile de séparer les horizons.

Prendre des repères pour que le point de greffe ou collet (flèche jaune) se situe 10 à 15cm au-dessus du sol (le vérifier à chacune des étapes suivantes).



Positionner le tuteur, en tenant compte du vent dominant.

Il est placé à l'opposé du vent (« sous le vent » comme disent les marins), afin que l'arbre s'appuie sur le tuteur.

Ce tuteur restera en place le temps nécessaire à l'arbre pour faire ses racines et tenir tout seul, soit 2-3 ans.

Choisir un tuteur en bois non traité qui peut ainsi pourrir.

Fixer l'arbre au tuteur à l'aide d'un collier de tuteurage garni d'une mousse, pour ne pas abîmer l'écorce.

Ne pas serrer, juste maintenir : l'arbre doit pouvoir bouger. Plus il bouge, plus il fait des racines...



Amendement : il s'agit de compenser le choc de la transplantation.

Utiliser un compost bien décompacté, environ 20 à 25l, de la « nourriture » pour un an.

Ne pas utiliser de *terreau*, qui risque de brûler les racines, sinon le mélanger copieusement avec de la terre.

Le compost est bien tassé, pour ne pas laisser de poche d'air ou d'eau préjudiciable durant le gel hivernal.

Remise à niveau avec la terre restante, modérément tassée pour conserver un sol drainant...



... avec formation d'une **cuvette d'arrosage** circulaire au niveau du sol... délimitée par un boudin de mottes de terre et herbe mises de côté au départ...

... recouverte ensuite d'un **tissu géotextile** biodégradable, pour empêcher l'herbe de pousser durant les 2 premières années au pied de l'arbre (évitant ainsi la concurrence avec le développement du réseau racinaire).

Repositionner le restant des mottes d'herbe autour du géotextile pour stabiliser la terre en surface.

Pour terminer : un **arrosage copieux** pour tasser la terre et chasser les bulles d'air. Pour garder le sol au frais, on peut pailler, mais pas d'herbe au pied de l'arbre pendant 2 ans.

Le pommier est ainsi prêt à produire des pommes, pour dans 7 à 10 ans...

Tout en demandant un soin particulier au cours des deux ou trois premières années (surtout par été sec), avec arrosage dès le printemps tous les 15 jours (15/20 litres d'eau par pommier), pour aider à reconstituer le système racinaire.

Et aussitôt après la plantation, suit **la taille de formation**... mais ceci est un autre chapitre



Chevêche d'Athéna



« Nichoir ruche », type arboricole, avec sa boîte-chicane anti-fouine

Sur chaque site de reproduction, nous installons **2 nichoirs pour le même couple** : un nouveau modèle « ruche », et un ancien modèle de type « caisse à vin » (double), avec son tube anti-fouine.



Nichoir ancien modèle, « caisse à vin » double, avec son tube anti-fouine

Pourquoi 2 nichoirs pour un couple ?

Sur un site (pour le même couple), nous installons toujours 2 nichoirs, et cela pour plusieurs raisons complémentaires.

Tout d'abord, lorsque la femelle a pondu et qu'elle couve, le mâle est rarement à ses côtés (bien qu'il la nourrisse), et lorsque les jeunes sont nés cela devient la règle, le mâle se loge ailleurs ; avoir 2 « appartements séparés » est donc conforme aux besoins des deux partenaires du couples à cette période clefs pour l'espèce et la population de Chevêche.

Ensuite, de multiples événements peuvent survenir et mettre en péril le nichoir et la reproduction :

- le fil de fer peut casser !
- la branche peut se rompre !
- l'arbre lui-même peut être déraciné et terrassé !
- un essaim d'abeilles (frelons, guêpes, bourdons...) peut s'installer dans le nichoir !

Nous avons rencontré tous les cas de figure ci-dessus !

RENOUVELLEMENT DE NOTRE PARC DE NICHOKS

Grâce à nos partenaires et à l'aide financière qu'ils nous ont apportée, nous avons commencé en 2012 à équiper les sites de reproduction de nichoirs nouveaux modèles, « le nichoir ruche », un prototype durable, répondant bien aux besoins de l'espèce et fabriqué par un menuisier professionnel.

Tous les sites de reproduction sont maintenant équipés de ces nouveaux modèles. Nous oeuvrons donc pour le long terme, en améliorant la qualité de notre parc de nichoirs, afin d'offrir les meilleures conditions de reproduction à la population locale de Chouettes chevêches.

Pourquoi 2 modèles différents ? Parce que nous renouvelons nos nichoirs et que *nous sommes dans une période de transition* : l'entrée de notre nouveau modèle « ruche » est très différente de l'ancienne, avec son tube anti-fouine... il ne faudrait pas que les Chevêches, habituées au modèle précédent, soient déstabilisées et « boudent » le nouveau avec sa chicane.

Nous offrons le choix à chaque couple pour une découverte progressive.

Pour toutes ces raisons, 2 nichoirs (au moins) par couple reproducteur sont indispensables. C'est à cet aménagement de notre parc de nichoir que nous avons continué à œuvrer.



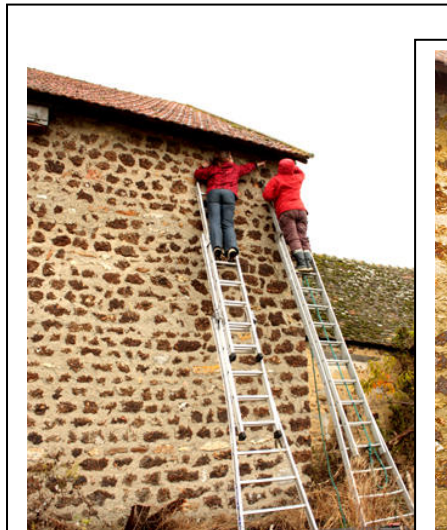
Conseil régional



Yvelines
Conseil général



Fondation
Nature
& Découvertes



Commune de Neauplette,
dans une ferme, sous l'avancée de toiture d'une grange



Les Chevêches nichent régulièrement sur ce site depuis déjà 12 ans dans le même nichoir. Nous avons cette année installé un nouveau nichoir "ruche" (qui a été adopté immédiatement, avec des poussins élevés jusqu'à l'envol), à notre grande satisfaction. Pour l'avenir, Marie-Christine et Juliane installent un 2ème nichoir (modèle "caisse à vin" en long) sur le même site, pour parer à toute éventualité : nous avons en effet déjà eu un nid de frelons sur ce site... et le fait de disposer de 2 nichoirs, donne au couple nicheur une alternative en cas d'intrusion des hyménoptères.

Commune de Cravent, Chez des maraîchers bio, dans de vieux tilleuls.
Les Chevêches nichent régulièrement sur ce site depuis déjà 6 ans.



Hélas, le nouveau nichoir "ruche" installé en 2012 n'a pas été adopté cette année et les Chevêches ont préféré se déplacer vers le 2ème nichoir sur site, le modèle "caisse à vin" classique avec son tube... mais composé d'une seule caisse, et trop étroit à notre goût... aussi nous le remplaçons par un modèle double : 2 caisses accolées, pour le confort de la future nichée.

Jean-Luc et Dominique à la recherche de solutions pour "neutraliser" cette baignoire-abreuvoir, très dangereuse pour les oiseaux qui viennent boire ou s'y baigner, et qui se noient, faute de points d'appui sur les parois lisses... une branche est mise en place sur le champ, comme pis-aller, mais un grillage en plastique rigide sera bientôt installé, pour servir d'échelle aux oiseaux en perdition.

Commune de Gambais
Dans une ferme, pâture avec de vieux saules



On note toutefois avec satisfaction que l'entrée du nouveau modèle "ruche" est maculée de boue, et donc que les Chevêches l'ont fréquenté assidûment : un espoir qu'elles l'adoptent définitivement en 2014 pour y faire leurs petits.

De même qu'à Cravent, le nouveau nichoir "ruche" a été boudé, et le couple nicheur (depuis 5 ans sur ce site), a préféré se rabattre sur le modèle classique avec son tube, installé à quelques dizaines de mètres.



Par précaution, le modèle classique "caisse à vin" simple est remplacé par un **modèle double** : deux caisses à vin accolées (toujours avec le tube anti-fouine).
Si d'aventure les Chevêches choisissent encore l'ancien modèle, elles disposeront au moins d'appartements plus spacieux pour élever leurs jeunes.

Gestion du parc de nichoirs pour Effraies

Photos J. L. Vandeveld

Effraie des clochers

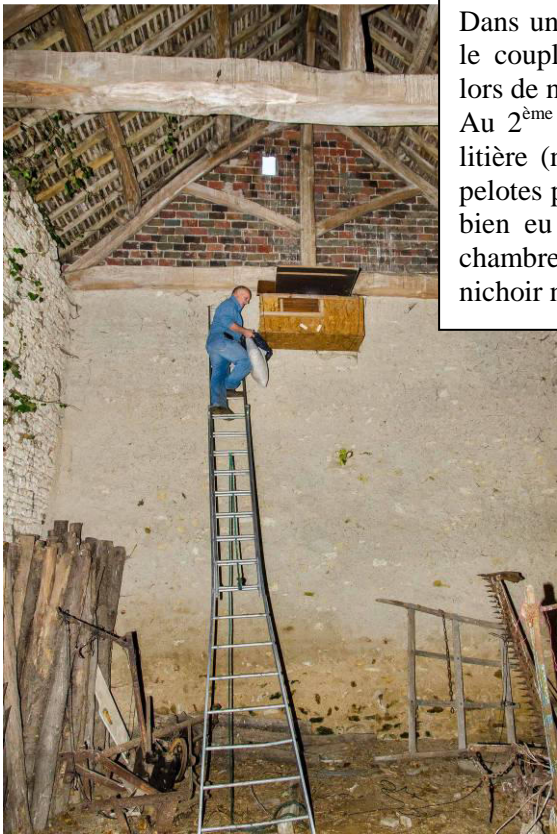
Bilan de la reproduction 2013 (suite de la Gazette précédente)

On sait que la saison 2013 a été catastrophique pour la Chouette effraie, comme nous l'avons déjà expliqué dans la Gazette d'Atena 78 n°28.

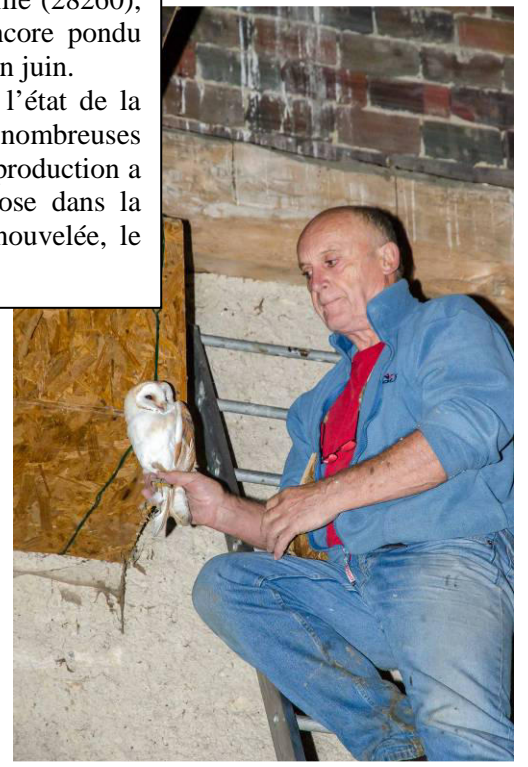
A la fin août, nous n'avions alors découvert que **4 couples nicheurs** sur les 30 nichoirs contrôlés, dans lesquels l'espèce s'était reproduite l'année passée.

Au cours des mois de septembre et octobre, nous avons poursuivi la visite de nos nichoirs pour compléter le bilan de l'année : nous savons maintenant que **8 couples** seulement se sont reproduits sur 45 en 2012 et nous allons très vite être en état d'avoir une vue complète de la situation, puisqu'il ne nous reste que 5 nichoirs « prioritaires » à contrôler.

Comme nous le notions dans la Gazette précédente, la majorité des couples va carrément sauter une année de reproduction, par manque de rongeurs, de Campagnols des champs en particulier, et seul 1 couple sur 5 ou 6 aura été en mesure de produire quelques jeunes en 2013.



Dans un hangar agricole à Guainville (28260), le couple d'Effraie n'avait pas encore pondu lors de notre premier passage à la fin juin. Au 2^{ème} passage début novembre, l'état de la litière (noirâtre, souillée, avec de nombreuses pelotes piétinée) indique qu'une reproduction a bien eu lieu, et un adulte se repose dans la chambre voisine. La litière est renouvelée, le nichoir nettoyé.



Dans un hangar agricole à Flexanville (78910), là où le couple avait fait deux nichées en 2012, la litière est propre de chaque côté du couloir central d'accès, et seules quelques pelotes renseignent sur une fréquentation très occasionnelle du nichoir cette année.



Une belle rencontre

Par Jean-Claude VESCO

Le 27 septembre, de retour d'une promenade-observation « nature » aux étangs de Saint-Hubert en forêt de Rambouillet, vers 16h30, je croise, haut dans le ciel, de très gros oiseaux inhabituels à la région : des cigognes blanches. Elles sont 5 et volent en tournoyant dans le ciel, visiblement elles cherchent à se poser dans un champ pour se restaurer et passer la nuit, je fais demi-tour, essaie de les suivre mais en vain, même pas une photo.



Le 4 octobre vers 17h de retour d'une nouvelle promenade-observation: 5 cigognes dans un champ (entre Vicq et Beynes) à 6 kms de chez moi, elles sont posées à 50m de la petite route, elles cherchent à manger, j'ai pu les observer pendant 30 mn, puis elles se sont envolées toutes les 5 pour le plaisir, en tournoyant et prenant les courants ascendants elles montent pour le spectacle finissant en tous petits points dans le ciel.

Très heureux de cette rencontre, qui n'est pas fréquente dans les Yvelines. L'axe principal migratoire pour les cigognes est par l'Est de l'Ile-de-France, les habitants du 77 sont très gâtés par de très nombreux passages de cigognes.

Un petit rappel sur les cigognes :

La cigogne blanche (*ciconia ciconia*) est un grand échassier blanc et noir, bec et pattes rouges. Sa taille est de 90 à 115 cm, l'envergure de 180 à 215 cm avec un poids de 3 à 4,5 kg.

La longévité d'une cigogne blanche est d'environ 25 ans.

Le nid des cigognes est composé de branches et peut peser jusqu'à 400 kg.

La cigogne blanche fait une seule couvée annuelle qui comporte en moyenne 4 œufs, les petits naissent après une incubation de 32 à 34 jours.

La cigogne a un régime carnivore, elle se nourrit principalement au sol d'insectes, vers, mollusques, petits oiseaux, petits mammifères, reptiles, batraciens et petits poissons pêchés en eau peu profonde.

La cigogne a été au bord de l'extinction en France, en 1974 il restait seulement 11 couples reproducteurs.

Suite à une campagne de protection efficace et acharnée, la population est remontée actuellement à environ 1900 couples dont 320 en Charente-Maritime (données LPO).

Les cigognes sont de grandes migratrices qui hivernent principalement en Afrique. Les cigognes n'aiment pas les longues traversées maritimes, ni les grandes montagnes, de ce fait, elles passent principalement par l'Est en traversant le Bosphore, plus de 500 000 cigognes suivent cet itinéraire.

Une minorité passe par l'Ouest et traversent la Méditerranée en passant par le détroit de Gibraltar, 30 à 40 000 cigognes suivent ce parcours.

